

4ème dimanche du carême (B) de laetare

L'antienne d'ouverture de la messe de ce dimanche *de laetare* est une puissante invitation à la joie : *"Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez plein d'allégresse, vous tous qui portiez le deuil ! Ainsi, vous serez nourris et rassasiés de l'abondance de sa joie !"*.

Un appel à la joie après une semaine de tant de tristesse, une profonde et lourde tristesse de tous ceux qui compatissent avec des mamans en détresse et avec les enfants innocents, sans voix, sans défense, pas encore nés, qui n'ont plus de droit constitutionnel à la vie. Au milieu de cet horreur totalitaire pouvons-nous accueillir cette invitation à la joie ? Bien sûr que oui. Même plus, nous devons accueillir cette joie ! Il n'y a pas de commune mesure entre les tristesses de ce monde qui passe et la joie qui vient de Dieu ! Comment est cette joie ? Pourquoi cette joie ?

Dans les deux lectures, nous sommes témoins du peuple d'Israël en deuil, en souffrance à cause de sa propre infidélité ! : ils ont couru contre le mur, tête la première. Mais la miséricorde de Dieu est plus grande et Dieu sauve son peuple à chaque fois.

Les Chroniques racontent comment Dieu change le cœur de l'ennemi et inspire le roi païen Cyrus pour reconstruire le temple en donnant aux fils d'Israël la liberté de revenir de leur exil.

L'Exode nous raconte comment les fils d'Israël, mordus par les serpents venimeux, sont sauvés en contemplant un serpent de bronze élevé sur un mât, un poteau.

Mettons trois images, trois photos en série :

1) d'abord, le tronc de l'arbre de vie dans le paradis, comment le serpent -le diable- séduit Adam et Eve en parlant du haut de l'arbre, imitant la voix de Dieu et comment il leur inflige la morsure du premier péché, en injectant son venin mortel dans leurs âmes. Nous tous, sommes nés avec cette morsure et ce venin du péché originel dans notre âme.

2) Deuxième image : les israélites râleurs dans le désert, mordus eux aussi par des serpents venimeux. Même sens : nous tous blessés par le mal et condamnés à une mort définitive.

Mais Moïse élève un serpent de bronze sur un mât de bois comme un tronc d'arbre. Un serpent qui n'est pas dangereux. Plutôt le serpent du dieu grec Esculape, le serpent des médecins et des pharmaciens, qui guérit. Chaque Israélite qui jetait son regard sur ce serpent en confessant son péché et en suppliant pour sa guérison était sauvé.

3) Troisième image : Jésus cloué, courbé et plié sur la croix, sur l'arbre de la nouvelle vie.

"De même que le serpent de bronze fut élevé dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle".

Donc, pourquoi la joie aujourd'hui ?

"Car Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui obtienne la vie éternelle".

"Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde mais pour sauver le monde".

Voilà. Qu'est-ce que Dieu peut vous donner de plus pour vous rendre joyeux ?

Saint Paul nous rappelle que tout ça, c'est gratuit, grâce pure : « *C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes. »*

Mais au contraire, que nos actes soient plutôt notre réponse et notre gratitude pour la grâce immense de la vie nouvelle et éternelle en Jésus.

D'abord, notre gratitude en acte par la célébration de l'Eucharistie qui est le grand "*merci beaucoup*" de Jésus à son Père auquel nous pouvons nous associer : un peu comme dans les familles : on veut ou on doit envoyer une lettre pour remercier une personne mais personne ne veut faire l'effort d'écrire les quelques lignes du message. Chacun s'excuse derrière une manque d'inspiration ... C'est beaucoup plus facile d'écrire seulement son nom en bas de la carte ou de la lettre. Simple signature comme une empreinte de patte ... Jésus a fait l'effort d'écrire la lettre de remerciement à son Père. L'effort de mourir sur la croix. Lui, Il était bien inspiré par son Esprit Saint. Et il nous laisse nous aussi signer la lettre en mettant notre nom, notre empreinte de patte sans que nous ayons à réaliser aucun effort d'écrire et de penser. C'est ça la Messe.

Que tous nos actes, nos pensées et nos paroles soient imprégnés par la charité et l'humilité, c'est le sérum, l'antidote contre le venin du serpent.

Oui, la Semaine Sainte approche, merci Seigneur pour cet avant-goût de joie !

"Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez plein d'allégresse, vous tous qui portiez le deuil ! Ainsi vous serez nourris et rassasiés de l'abondance de sa joie !"